
Documents sauvegardés

Jeudi 23 mars 2017 à 20 h 10

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

10 février 2001

Louis XIV à Montréal

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 10 février 2001

Le Devoir • p. C4 • 714 mots

Louis XIV à Montréal

Une leçon de danse baroque

Martin, Andrée

Amateur d'histoire, amoureux du baroque, L'Éventail, la plus importante troupe de danse baroque de France, en association avec Les Idées heureuses, présente à Montréal, les 16 et 17 février prochains à la salle Pierre-Mercure, Voyage en Europe. Une occasion extrêmement rare de voir la danse, complexe et raffinée, pratiquée au temps du Roi-Soleil.

Louis XIV n'a jamais mis les pieds en Nouvelle-France. On l'imagine mal affrontant, des semaines durant, l'Atlantique tumultueux pour venir visiter ses sujets (6700 âmes en 1672) dans de vastes étendues de forêts, de lacs, de rivières et de neige. Même si ce monarque aux idées de grandeur accordait une certaine importance à cette colonie lointaine, il semble que ses préoccupations personnelles et celle de son pouvoir soient, en partie, ce que l'imaginaire collectif d'ici a véritablement retenu de lui.

Et pourtant, malgré l'absolutisme dont il était capable - seul maître après Dieu, rien, en dehors de l'opinion, du bien-être et de la gloire du Roi sa personne, n'était important et ne devait exister -, il a été et demeure encore aujourd'hui l'une des figures les plus importantes du développement de l'art baroque, en France comme ailleurs en Europe. L'épanouissement de l'art, et tout particulièrement de la danse, sous son règne (1643-1715) fait exception dans

Lafolie, Laurent

Une scène du Voyage en Europe de Marie Geneviève Massé.

l'histoire. C'est à Louis XIV qu'on doit entre autres la centralisation des arts autour de la cour et le développement/ rayonnement de la danse baroque française. C'est sous Louis XIV que Molière exerça, non sans remous, son métier d'homme de théâtre et élaborait le concept de comédie-ballet. À Louis XIV aussi, on doit la naissance de l'Académie royale de danse (1661) - l'ancêtre de l'actuel Opéra de Paris - et avec elle, la naissance de l'académisme en danse. Lui-même reconnu comme un "très bon" danseur, la danse occupera, tout au long de son règne, une place privilégiée.

On ne s'étonnera donc pas que des artistes françaises comme Marie-Geneviève Massé aient décidé, par passion, de consacrer toute leur énergie à la préservation de la danse issue de cette période. *"La danse baroque m'a donné ma raison d'être du point de vue professionnel. J'accorde beaucoup d'importance à ce qui fait partie de notre patrimoine et de notre culture. En ce qui concerne la France, c'est quand même la danse académique. C'est la base du ballet, de sa forme occidentale. Où que l'on aille dans le monde, quand on prend un cours de ballet, c'est toujours avec le vocabulaire français;*

© 2001 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 23 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20010210-LE-0069

parce que la codification des pas et des mouvements date de cette période-là. Tout a été dessiné à ce moment-là. Et je pense que c'est important de savoir d'où les choses viennent, pour mieux suivre leur évolution par la suite." La danse classique ne peut, et ne pourrait, s'inscrire dans l'histoire sans l'existence de la danse baroque qui l'a précédée. C'est à partir du langage baroque que s'est élaboré le langage du ballet; par sophistication, complexification, modification et surtout amplification des patrons spatiaux et gestuels de la danse baroque. Pour qui a un bon oeil, il est possible dans le style classique de voir le style baroque, et vice versa.

Avec la création de sa compagnie L'Éventail en octobre 1985, Marie-Geneviève Massé donne forme à son amour de la danse baroque, tout en contribuant, visiblement avec beaucoup de succès, à sa redécouverte, comme à son rayonnement. Outre son projet actuel, *Don Juan*, sur la musique de Gluck pour l'Opéra Royal de Versailles, Marie-Geneviève Massé a signé un nombre important de spectacles, dont *Pygmalion*, musique de Rameau à l'Opéra Royal de Versailles, *Don Quichotte chez la Duchesse*, musique de Joseph Bodin de Boismortier à l'Opéra comique à Paris, *Caprice Rebel*, musique de Jean-Féry Rebel à l'Opéra Royal de Versailles, etc., et enfin *Voyage en Europe*, créé en août 2000 au Festival de Sablé-sur-Sarthe en France et présenté à Montréal la semaine prochaine. Une feuille de route impressionnante, qui aura finalement mené la compagnie en Amérique. *"Tous les documents qu'on a, les traités, les danses de répertoire, etc., sont forcément restrictifs par rapport à tout ce qui a pu se faire réellement à cette époque. Ce qui a pu se codifier n'est*

qu'une infime partie certainement de tout ce qui a pu être imaginé et dansé à ce moment de l'histoire. Je pense que même quand je déborde, sans forcément le vouloir, des pas codifiés qui existent déjà, je pense que je reste dans l'esprit et dans l'esthétique baroque. Simplement, je m'appuie sur le fait que je suis une danseuse du XXIe siècle et qu'en face de moi, j'ai des danseurs du XXIe siècle et que le public aussi est du XXIe siècle." La chorégraphe aurait d'ailleurs beaucoup de mal à nier que notre manière de voir et de nous mouvoir est en bien des points différents de celle des hommes et des femmes du XVIIe et du XVIIIe siècle.

Au-delà de cette légère actualisation de cette forme de spectacle - passionnant mais à peu près inconnu au Québec comme dans toute l'Amérique -, qui dit danse baroque dit aussi musique baroque. *"Il ne me viendrait pas à l'idée d'utiliser un autre type de danse sur ces musiques, même si cela se fait régulièrement, parce que pour moi, ça va vraiment ensemble. C'est une harmonie. Les pas de danse baroque sont une des harmonies de la musique baroque. C'est intéressant de chercher ce qui a pu se faire, en terme de mouvement, sur cette musique."* Ainsi, c'est à l'ensemble Les Idées heureuses de Montréal, dirigé par Geneviève Soly et Natalie Michaud - à qui l'on doit la venue de L'Éventail à Montréal - que revient le plaisir d'accompagner sur scène L'Éventail. Les Idées heureuses interpréteront, avec un effectif de neuf musiciens, des musiques de Campra, Purcell, Rosenmüller et Vivaldi - tous maîtres du style baroque - choisies spécialement par la chorégraphe pour son spectacle. Un voyage européen, un coup de coeur selon Geneviève Soly, qui nous mènera de la France à l'Angleterre,

puis de l'Allemagne à l'Italie. Londres, Venise, Paris, Hanovre... De quoi véritablement rêver!